

La structure de 26.30-31 est également évaluée de différentes façons. Les versions TOB, NBS et BJ ouvrent une nouvelle section au v. 30, tandis que le FC, suivant comme ailleurs TEV, le fait au v. 31 :

<sup>30</sup> Ils chantèrent ensuite les psaumes de la fête, puis ils s'en allèrent au mont des Oliviers.

**Jésus annonce que Pierre le reniera**

<sup>31</sup> Alors Jésus dit à ses disciples: « Cette nuit même, vous allez tous m'abandonner... ».

Comme en 19.1, il s'agit d'un verset de transition, littéralement: « Et (*kai*) ayant chanté (des hymnes), ils sortirent vers le mont des Oliviers. » Le *Kai* initial signale non seulement un changement de lieu, mais le passage du discours de Jésus à la narration. Cependant, le v. 31 commence immédiatement par un nouveau dialogue, introduit comme en 16.24 par *Tote*, qui peut signaler, quoique faiblement, un changement dans le temps ou dans la suite des événements (« Ensuite »). La relation entre les v. 30 et 31 ne semble pas étroite. Selon Davies et Allison (vol. 3, p. 484.), « il n'est pas clair si l'entretien suivant a lieu sur le mont des Oliviers ou en chemin vers ce mont ». Le placement du sous-titre avant le v. 31 semble bien fondé.

Nous n'avons traité que quelques-uns des nombreux endroits où les traducteurs semblent être en désaccord, ou peut-être se fonder sur des présupposés différents, à propos de la structure du texte de Matthieu. Nous n'avons mentionné qu'un seul aspect de l'importance pratique de l'analyse du discours pour la traduction. Dans le nombre restreint d'exemples retenus, nous avons cependant relevé dans le texte plusieurs éléments du discours qui peuvent influencer une décision quant à l'emplacement des sous-titres. Nous ne prétendons pas que ces facteurs soient les seuls qui doivent retenir l'attention des traducteurs. La recherche de l'équivalence fonctionnelle, surtout dans des versions qui peuvent contribuer par elles-mêmes à servir la littérature de la langue cible, peut justifier ou même exiger qu'on apporte des modifications à la structure du texte original.<sup>42</sup> Le but de cet article a été d'encourager les traducteurs à identifier et à évaluer les éléments du discours des textes qu'ils traduisent.

<sup>42</sup> Voir Ernst Wendland, « A Literary Approach to Biblical Text Analysis », in T. Wilt (éditeur), *Bible Translation. Frames of Reference*. Manchester, R.-U. et Northampton, Mass. St. Jerome Publishing, 2003, p. 179-230.

## La première Bible interconfessionnelle du Burkina Faso

Maurice Sanou

M. Sanou est l'un des traducteurs de l'équipe bobo. Sur la photo, il est en haut à droite ; M. Pierce, coordinateur, et Mme Pierce, exégète, sont en haut à gauche ; en bas à droite, Mgr Anselme Sanon, qui a prononcé un discours lors de la dédicace.



Depuis le 5 février 2005, les Bobos Madares disposent de la Parole de Dieu dans leur langue maternelle.

La traduction de la Bible en bobo madare a commencé le 10 mai 1990 à Bobo Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso. Les traducteurs sont le catéchiste Maurice Sanou de l'Église Catholique (délégué par Monseigneur Anselme Titiamana Sanon, Archevêque de Bobo) et le pasteur Théophile Sanon de l'Église de l'Alliance Chrétienne. La traduction était supervisée par Monsieur et Madame Pierce, missionnaires de l'Alliance Chrétienne.

Les traducteurs ont bénéficié de plusieurs séminaires sur la traduction afin de faire une bonne traduction. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, ils se sont déplacés soit pour Daloa (Côte d'Ivoire) pour le contrôle des manuscrits, soit pour Bouaké, Abidjan ou Ouagadougou pour des séminaires sur les techniques de traduction : comment obtenir une traduction dynamique, que faire devant un verset incompréhensible, le choix du modèle à suivre pour l'impression, comment reconnaître une information implicite ou explicite, quand faut-il faire une translittération et quand ne le faut-il pas, comment faire l'introduction d'un livre,

comment reconnaître une poésie au milieu d'une narration, comment reconnaître une enveloppe dans une narration ou dans une poésie, comment traduire la poésie, la structure des lignes poétiques, les enallages, les chiasmes, les jeux de mots, etc.

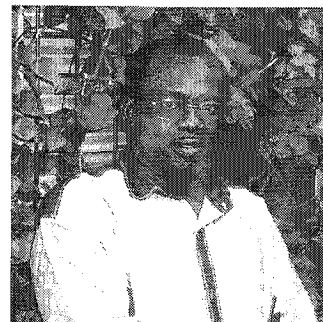
Cette traduction n'a duré que 15 ans. Le bon progrès était dû au fait que chaque traducteur disposait d'un ordinateur, et chaque coordinateur également. Il faut noter aussi que le comité de gestion était très fonctionnel sous la direction du pasteur Pierce qui, avec toute sa famille (parents et enfants), s'est investi physiquement et financièrement pour cette traduction. (Tous les déplacements des traducteurs pour les séminaires et les contrôles se faisaient à l'aide de leur véhicule.)

Je ne saurais terminer cet article sans remercier tous ceux qui ont aidé l'équipe pour une bonne réalisation. En particulier la famille Pierce, Madame Lynell Zogbo et tous ceux qui l'ont aidée lors des différents séminaires, tous les responsables d'Eglise dans la région de Bobo Dioulasso et tous ceux qui durant ce temps ont servi à l'Alliance Biblique du Burkina et à l'Alliance Biblique Universelle.

Que le Seigneur Dieu de toute lumière éclaire le peuple bobo madare par cette traduction afin que son règne vienne parmi eux!

## Dédicace de la Bible en gulmancema

Dramane Yankine



Le pasteur Dramane Yankine est Directeur de l'Alliance biblique du Burkina Faso. Voici des extraits de son discours à l'occasion de la dédicace de la Bible en gulmancema en Septembre 2005.

... Quel intérêt une nation comme la nôtre gagne-t-elle à s'intéresser à la traduction de la Bible, en langue nationale ?

Au-delà de leur vocation première, à savoir la promotion de la foi chrétienne, les Saintes Ecritures véhiculent également des idéaux de paix, de bonheur, de quête d'excellence sans lesquels aucun développement véritable n'est durablement envisageable. Si le message de la Sainte Bible était accepté et vécu par toutes les communautés, le monde deviendrait un havre de paix, à cause des valeurs de tolérance, d'amour, de pardon, de solidarité et de respect du prochain qu'elle enseigne à tous les hommes sans discrimination aucune.

En outre, la traduction de la Sainte Bible dans les langues locales est un moyen efficace de promotion de nos langues nationales qui, selon une certaine conception véhiculée dans un passé récent, étaient perçues comme des langues incapables d'exprimer des notions de science, de technique et de développement.

Vue sous cet angle, la présente cérémonie est un moment historique pour le peuple du Gulmu, qui confirme si besoin en est son existence et son engagement dans le développement socio-économique de notre pays à travers la traduction de la Sainte Bible en gulmancema.

En effet, utilisés comme un outil didactique, les textes extraits de la Bible en gulmancema peuvent constituer un support appréciable à l'accompagnement de l'alphabétisation et devenir par voie de conséquence un levier d'un développement endogène.

Comme vous pouvez le constater, la Sainte Bible est une véritable mine d'or que l'Alliance met à la disposition de la population du Gulmu.